

MIDI EXPRESS

**SNCF Les associations régionales à l'honneur**

La semaine dernière, les Prix fondation SNCF 2016, ont été remis à onze associations de la région. Il s'agit là d'un coup de pouce financier - de 47 500 € au total - donné à l'engagement associatif. Les lauréats de cette édition sont l'Étincelle Languedoc Roussillon à Montpellier, le Handball club de Teyran, Montpellier Paillade natation, la Compagnie Musyc'All de Montpellier, Ensemble avec eux à Narbonne, les 3 petits tours à Terrats, Lâche les mots à Montpellier, Odette Louise à Montpellier, l'École régionale de la deuxième chance à Nîmes, Habitat Jeunes Montpellier et le Passeport avenir.

**Gestion de l'eau Un nouveau projet Erasmus**

Collaborer avec les universités du Sud pour aider les étudiants africains à se former à la gestion de l'eau : tel est l'objectif poursuivi par un nouveau projet Erasmus, piloté par l'Université de Montpellier et intitulé Marena (Masters ressources en eau et risques environnementaux dans les métropoles africaines). Un master sciences de l'eau qui réunit un large ensemble de disciplines : hydraulique, physique, biologie, chimie, sciences humaines et sociales ou géologie.

● **FEMMES** Deuxième étape du déploiement de l'Atelier des femmes sur l'ensemble de la région Occitanie : l'installation de son nouveau conseil d'administration se déroulera le vendredi 18 novembre à Carcassonne. Créée en 2000, en Languedoc-Roussillon, l'association, qui a donc décidé de s'étendre dans l'ancienne région Midi-Pyrénées, est présidée par la Montpelliéraine Geneviève Tapié. Elle a pour objectif « la promotion des femmes dans la vie publique et leur participation dans toutes les sphères de décision ».

# Avoir confiance sur le web

**Innovation** | Le congrès international Digiworld Summit, qui ouvre ce mardi à Montpellier, sera axé sur la collecte des données personnelles sur internet.

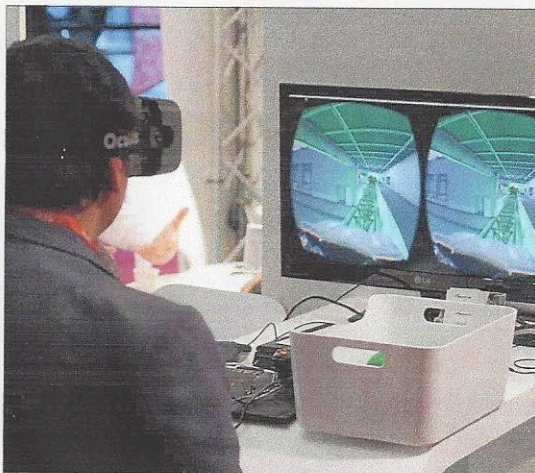
Ce mardi, s'ouvre au Corum de Montpellier la 38<sup>e</sup> édition du Digiworld Summit, traditionnel congrès international consacré au numérique. Les 1 000 participants venus de 25 pays assisteront à de nombreuses conférences et ateliers en relation avec un thème aussi peu populaire que capital : la confiance numérique (digital trust en anglais).

À l'heure où sont annoncés, de plus en plus régulièrement, des piratages de bases de données des géants du web (LinkedIn ou Yahoo en ont fait les frais récemment), qui font s'envoler vers des destinataires pas forcément bien intentionnés les données personnelles de millions d'utilisateurs, la confiance digitale, qui recouvre la sécurité est une notion essentielle.

« Les internautes exigent légitimement la sécurité sur les données qu'ils commencent sur le web », précise Yves Gassot, directeur de l'institut montpelliérain Digiworld IDATE, organisateur du congrès. « Mais il ne faut pas oublier que la détention de ces éléments est une partie majeure de la valorisation des géants du web tels que Google ou Facebook. Et que leur utilisation commerciale éventuelle permet également de faire diminuer le prix de certains services, voire les rendre gratuits. »

**Protéger les utilisateurs d'abus**

Parmi les nombreux professionnels qui s'exprimeront sur le sujet, Isabelle Falque-Pierrotin, présidente de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil), détaillera le processus mis en place pour la protection des citoyens en France. « Il y a une accoutumance générale des citoyens à fournir de plus en plus de données sur eux-mêmes, notamment sur les réseaux sociaux rappelle-t-elle. Il est donc essentiel de mettre en place la protection nécessaire des consommateurs, afin que l'utilisation de ces données ne soit pas abusive ». Dans cet objectif, la Cnil dispose d'une batterie d'outils juridiques lui permettant de contrôler la création et le stockage de fichiers et éventuellement sanctionner leurs abus. « La Cnil instruit 8 000 plaintes par an sur des abus supposés qui sont portés à sa connaissance, qui



■ Une conférence gratuite et ouverte au public aura lieu ce mercredi au Corum. M.E.

peuvent déboucher sur des sanctions financières contre le responsable du fichier, pouvant aller jusqu'à 4 millions d'euros. » La commission répond également à 10 000 demandes de conseil par an, provenant de structures souhaitant être aidées sur la sécurité de leur hébergement afin d'éviter les "hackers", ou l'anonymisation de leurs données.

Une protection qui sera facilitée en mai 2018, par l'entrée en vigueur d'un nouveau règlement européen, qui permettra d'harmoniser la législation et mieux protéger les citoyens sur les données qu'ils confient à des réseaux tels que Facebook et Google, régis par le droit américain.

Autre dimension capitale de la protection mise en œuvre par la Cnil, ses avis (certes consultatifs) sur les projets législatifs nécessitant un fichage. Une question centrale à l'heure où la Cnil vient de donner son feu vert au fichier T.E.S. adopté par décret par l'État, alors qu'il doit recenser la totalité des citoyens disposant d'une carte d'identité ou d'un passeport.

« Juridiquement, ce projet de fichage n'est pas en soi un problème », commente Isabelle Falque-Pierrotin. Toutefois, la Cnil a émis des réserves, recommandant notamment la tenue d'un débat au parlement sur ce fichier,

son ampleur et sa nature biométrique en faisant un fichier à haut risque. » Des inquiétudes ayant entraîné une réaction quasi immédiate du gouvernement. Le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve et la secrétaire d'État au Numérique Axelle Lemaire, ont notamment annoncé vendredi que le demandeur d'une carte d'identité ou d'un passeport pourra refuser le recueil de ses empreintes digitales. Un débat parlementaire viendra par ailleurs compléter la mise en œuvre de ce fichier, qui pourra amener à « compléter » le décret original.

**Les nouvelles formes d'intelligence artificielle**

Également au programme du Digiworld Summit, les nouvelles formes d'intelligence artificielle, qui seront au centre d'une conférence gratuite et ouverte au public le 16 novembre au Corum. Y seront présents les deux scientifiques les plus célèbres de la télévision, Igor et Grichka Bogdanov, ainsi que Michelle Unger, responsable des intelligences cognitives chez IBM, qui viendra présenter le programme Watson (voir ci-contre), accompagnée du robot humanoïde Pepper.

CHRISTOPHE GREUET  
cgreuet@midilibre.com

**QUESTIONS À**



**Hélène QUILLAUD**  
Leader Watson  
IBM Montpellier

**Quelles sont les applications les plus connues du programme d'intelligence artificielle Watson ?**

Le premier domaine d'application a été la médecine, notamment la lutte contre le cancer, afin de comprendre la littérature médicale et scientifique et permettre aux oncologues de prendre des décisions plus informées pour des traitements et essais cliniques pertinents. Watson est aussi très utilisé dans le domaine bancaire et assurance, ainsi que pour le support client de multiples industries. Enfin, un écosystème grandissant de sociétés, de la start-up à l'éditeur de logiciels, intègre des briques technologiques cognitives Watson dans leurs applications. Un prototype peut être mis en place en moins d'un mois.

**Comment Watson participe-t-il au fonctionnement du robot humanoïde Pepper ?**

Pepper est un robot fabriqué et vendu par Softbank Robotics, dont IBM est partenaire. Nous voulons permettre à nos clients d'utiliser l'interface qu'ils souhaitent. Par exemple, un client de la grande distribution peut vouloir utiliser Watson comme assistant virtuel dans son application mobile et prolonger l'expérience client en magasin avec un robot. L'application mobile et le robot utiliseront tous les deux le même "moteur" Watson, de façon transparente pour le client final.

**Quelles sont les perspectives du programme Watson ?**

Elles sont immenses. Une étude récente de l'IDC explique que d'ici 2018, plus de 50 % des équipes de développeurs intégreront des services cognitifs dans leurs applications (contre 1 % aujourd'hui). Il s'agit vraiment d'intelligence augmentée : l'expert peut se concentrer sur les tâches prioritaires, car le travail est préparé et rendu accessible par les services cognitifs de Watson.

Recueilli par C. G.

24 HEURES D'ACTUALITÉ DANS LA RÉGION

**Gard « La gare TGV se fera ! »**

Le maire de Nîmes et le président de Nîmes Métropole ont cru nécessaire de hausser le ton ce lundi face à ceux qui s'élèvent à nouveau contre le projet de gare TGV à Manduel. « L'engagement a été pris en 2012, personne ne peut revenir dessus », ont-ils martelé. Seul problème pour eux, la liaison avec la gare centre de Nîmes à réaliser.

**Narbonne Le point sur le prix du vin**

Qu'est-ce qui justifie l'écart de prix entre deux vins d'une même appellation ? Plusieurs critères entrent en jeu : le rendement en hectolitres à l'hectare, le mode de production (le bio et la biodynamie sont plus chers) mais aussi l'élevage. Il sera par exemple compliqué de trouver à moins de 10 € un vin vieilli en fût de chêne.



**Alès Ils sont montés à l'Ermitage pour voir la "super lune" du siècle**

À Alès, le site de l'Ermitage est le plus élevé de la commune (290 m d'altitude). Mardi soir, dès 17 h 15, quelques dizaines de personnes ont bravé le froid pour le rejoindre et regarder monter la "super lune", la plus grosse visible depuis 70 ans. Lunettes ou appareils photos étaient de sortie. C'est à 17 h 45 qu'elle a commencé à s'élever, énormément. « La clarté, la luminosité, c'est

grandiose », commente Christine Amalric, venue des Salles-du-Gardon. « J'aurai 87 ans quand elle reviendra et je ne suis pas sûr de pouvoir remonter à l'Ermitage, s'amuse Gérard, son mari. Alors, comme j'aime faire de la photo, j'ai décidé d'en profiter. » Le phénomène ne se reproduira pas avant... 2034.

Photo ALEXIS BETHUNE

**Sète Cinq policiers promis en 2017**

À la suite d'une rencontre entre les députés Sébastien Denaja, Christian Assaf et le cabinet du ministre de l'Intérieur, il a été annoncé que cinq nouveaux policiers viendront rejoindre le commissariat (en sous-effectif) sétois en 2017. « Ce n'est pas assez et pas assez vite », a réagi, en substance, le syndicat SGP Police/FO.

**Sud-Aveyron Un Saint-Affricain se souvient du Bataclan**

Arnaud Fradin, 27 ans, a grandi dans le Sud-Aveyron. Il y a un an, il se trouvait au Bataclan, le soir des attentats. Dimanche, il a assisté aux commémorations devant la salle de spectacle parisienne. Une manière de tourner la page après une tragédie qui marquera à vie cet amateur de musique métal.

**Pyrénées-Orientales**

**40**

Le chiffre est édifiant : plus de 40 % de la population du département est inscrite sur les listes des Restos du cœur des P-O. Lors de la campagne 2015-2016, 186 132 personnes ont été bénéficiaires de l'association. Entre avril et octobre, 7 612 colis d'urgence ont été livrés aux plus démunis. La présidente et ses bénévoles, qui sont entre 650 et 700 sur le territoire catalan, sont prêts pour cette 32<sup>e</sup> saison, qui commencera officiellement le 21 novembre.

**Aveyron Les sapeurs-pompiers en opération séduction**

Afin de susciter des vocations de sapeur-pompier volontaire, une campagne nationale vient d'être lancée. Elle s'appuie sur un court-métrage d'une minute, au message fort. Dans l'Aveyron, les cinémas ont décidé de jouer le jeu. Près d'une vingtaine de salles du département diffuseront le petit film. Dans le seul multiplexe de Rodez, il pourrait toucher entre 5 000 et 10 000 personnes dans les semaines à venir. « Dans l'Aveyron, 92 % des sapeurs-pompiers sont des volontaires », a rappelé le colonel Florès, à l'occasion de la présentation du film, mardi, à CapCinéma.